

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 102 À toutes deux, et chacune à part soy](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 102 À toutes deux, et chacune à part soy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé À toutes deux, & chacune à part soy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 102

Foliotation G6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RÉCUEIL DE

Entre toutes elle est eslice,
Pour bien baiser à la police,
Aussi bien que femme de France,
Mais ie perds toute contenance,
On ne fait rien qui ne s'aquitte,
Avant la main.

X *De Rondeau.*

A Toutes deux, & chacune à part soy,
I'en ayme l'une, à l'autre sur ma foy.
Ievneil du bien de toute ma puissance,
L'une vaut trop, & de l'autre ie pense
Que c'est assez, & fuisse pour vn Roy,
L'une & l'autre feroit beaucoup pour moy.
Mais toutesfois clairement apperçoy,
Qu'il est besoing d'avoir mon esperance,
A toutes deux.

Car qui voudroit l'une choisir pour soy,
Et laisser l'autre, sur mon ame ie croy
Qu'il perdrait & sens & contenance,
Mais bien seroit gaillard de l'accointance
D'avoir seurte & secret en requoy,
A toutes deux.

X *De Rondeau.*

C'est chose estrange que d'aymer,
Car si quelqu'un est huy en grace,
Vn autre aura demain la place,
Qui n'y demourra pas trois iours,
On y fait tant de mauvais tours,